

## **La Grande Transition de l'Humanité vue par la nouvelle ASTRONOMOLOGIE**

### **Partie 3 : Une autre vision sur le monde céleste :**

L'astronomie reconnaît certaines influences physiques dans les relations entre les planètes (orbites, mouvements, gravité, vitesse...). Mais quand nous cherchons plus d'explication en détail, cela devient plutôt vague pour être renvoyé vers le terrain de l'astrologie, considéré non-scientifique. Ne serait-il une conscience qui manque à la science ? Rien dans l'univers n'est dépourvu d'une logique bien qu'elle échappe sous formes inexplicables de coïncidences encore à notre compréhension et conscience. Le vrai esprit scientifique ne doit-il aller au-delà du monde directement visible pour pouvoir confirmer quelque chose comme vérité ?

C'est pour cela qu'il y a tant de données sans explication et beaucoup de théories scientifiques qui se dépassent continuellement. Une vision dualiste et analytique de division du monde ne correspond pas à la réalité. Tout a des connections avec différentes dimensions et tout est un et interactif, comme nos corps, même si cela échappe à notre conscience. La plupart des phénomènes, comme les taches et éruptions solaires, les mouvements des plaques tectoniques, l'activité du magma, les tremblements de terre, les courants maritimes, des changements du climat..., sont liés à des forces d'interaction de notre atmosphère planétaire et son environnement inter- et extra-planétaire dont nous ignorons encore largement l'impact exacte, surtout au niveau plus subtil. C'est pour cela que les anciens, depuis la nuit des temps, écoutaient les informations des mondes plus subtils et cherchaient la logique de leurs relations avec les réalités des mondes supérieurs des astres, le soleil, la lune, les planètes et la terre. Malgré le fait qu'ils n'avaient pas toute la connaissance de l'astronomie moderne, grâce à cette logique plus intuitive, qu'ils appelaient entre autres la science de l'astrologie, ils ont trouvé des aspects astronomiques que la science moderne n'est toujours pas capable de prouver.

Nous avons déjà présenté l'ensemble de notre univers comme le rouage d'une horloge qui fonctionne à plusieurs niveaux. A la première vue, ils n'auraient pas d'influence directe l'un sur l'autre comme c'est le cas dans l'enchaînement de fractals. Mais la réalité de l'univers créé est une et indissociable.

Il y a bien des choses invisibles (matière noire, antimatière) que nous avons parfois pu observer sous forme de lignes sombres ou noires, formant comme une grille ou un réseau et de trombes noires qui semblaient tourner dans l'air. Le monde visible paraît cacher, comme une pellicule, son négatif, selon la loi de la polarité. Il semble à l'origine de phénomènes énigmatiques dont nous manquons suffisamment d'explication à cause de leur manque de visibilité. L'expansion de l'univers implique aussi des concentrations et des manques de matière par la création de vides. Puis, en complément de réseaux de concentration d'énergie, des réseaux de vide peuvent se créer qui influencent à leur tour les relations entre les éléments visibles. Une indication dans ce sens était d'avoir été témoin de l'absorption d'antimatière par le soleil le 5 janvier 1989. Ceci nous a mis sur la voie de la recherche d'explications pour comprendre et des situations semblables dans le système solaire pour prévoir des changements majeurs.

En différence avec l'astrologie, qui se sert de la position des corps célestes sur l'écliptique céleste, nous avons cherché une représentation plus près de la réalité. Pourtant, pour obtenir une vision plus claire sur les relations des planètes de notre système solaire, nous appliquons le principe du microscope pour les orbites des planètes inférieures. Leur projection en agrandissement en rapport

de l'échelle galactique éclaire notre vision et permet de mieux comprendre la fonction des relations de ces planètes avec l'ajustement, l'intégration et la fusion des énergies qui se meuvent dans notre univers local. La première raison est la constatation qu'une projection proportionnelle du système solaire permet de voir plus facilement les orbites des planètes supérieures, mais pratiquement pas les positions exactes et les relations des planètes inférieures, vu la l'échelle réduite de leurs orbites sur la voute céleste. Il faudrait des écrans bien plus grands que les 17 pouces de l'écran de l'ordinateur dont nous disposons surtout pour discerner la superposition de nombreuses informations. Comme sous un microscope, les agrandissements peuvent révéler des aspects qui échappent à notre pouvoir habituel de perception.

Nous avons donc élaboré deux projections différentes pour les planètes inférieures et supérieures. Le résultat s'est révélé autant plus intéressant du fait que leur rapprochement et même chevauchement permettent de voir des relations entre eux qui ne sont pas directement visibles. Les planètes, comme les centres d'énergie dans notre corps, forment des paires tantôt d'opposition, tantôt d'équilibre ou de conjonction.

Avant de décrire plus en détail les orbites des planètes inférieures déjà montrées dans la partie antérieure, nous essayons à traiter le principe d'union universelle ou Merkabah qui forme le trait d'union lumineuse entre les différents niveaux énergétiques des éléments célestes et la conscience qui y correspond. On peut dire que ces niveaux forment une échelle inter-dimensionnelle par laquelle on peut monter pour avoir une vision plus réelle, globale, complète et nuancée sur l'ensemble des relations dans un même et unique Esprit d'Union. Ceci devrait servir pour donner à l'astronomie la profondeur astro-logique qui lui manque.

### **1. Le principe de l'énergie d'union ou le Merkabah dans la voute céleste.**

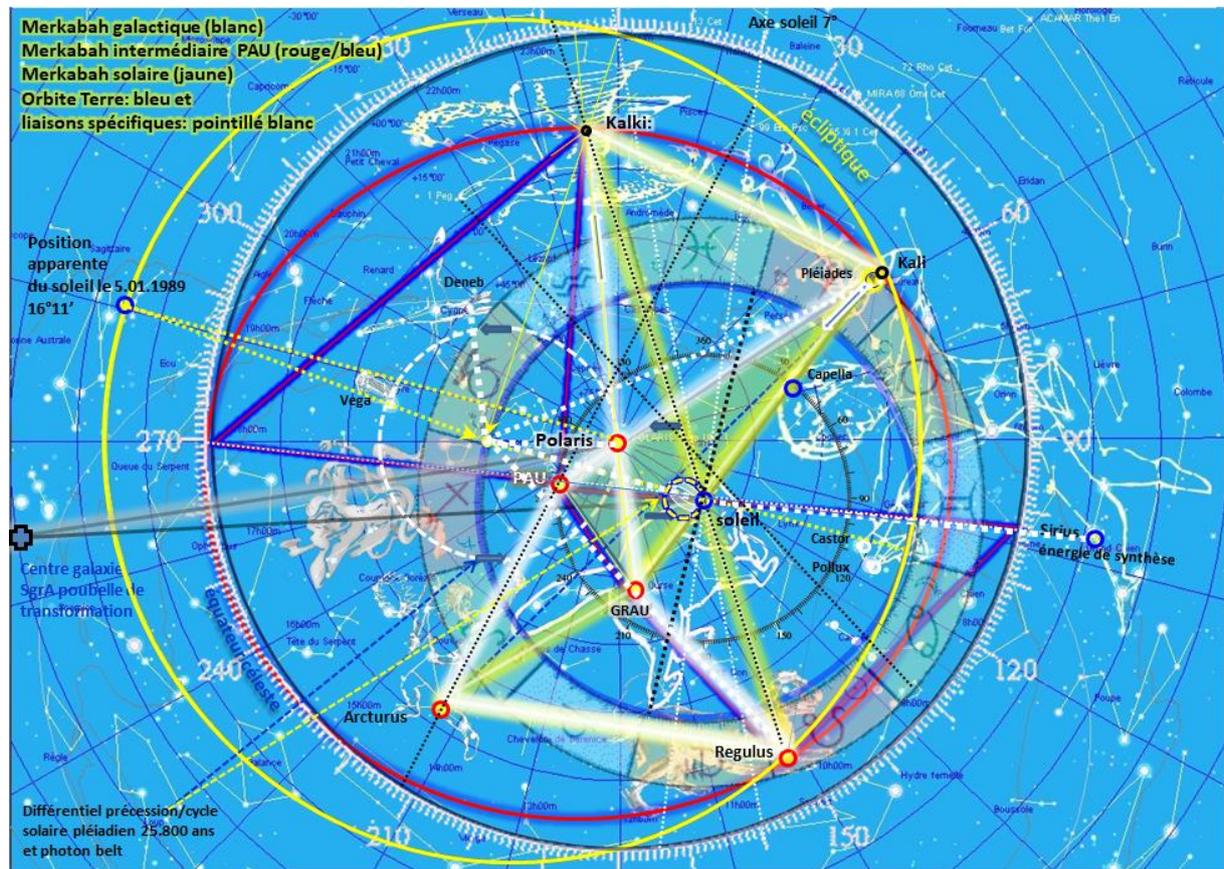
Nous avons déjà parlé du principe de l'énergie d'union qui se présente sous forme de X (Merkabah) comme principe de base, de toutes les manifestations et leurs relations avec tous les niveaux visibles et moins visibles. Chaque élément créé est vêtu avec ce principe lumineux du Merkabah. Sa radiation lumineuse ou aura en fait partie. Il est connecté avec un niveau vibratoire qui correspond à un certain niveau de conscience, et donc avec un principe intelligent ou Esprit. Au Merkabah de la terre correspond l'esprit de l'humanité. L'humanité forme un ensemble lumineux avec la terre qui a des relations propres avec son entourage cosmique. Sa montée sur l'échelle de la conscience s'appelle ascension qui suppose un changement vibratoire de la planète. Au niveau du Merkabah de notre univers local nous pouvons parler de la conscience de l'Esprit de Christ-Bouddha cosmique comme indique la Constellation à ce nom, mentionnée plus haut.

Il s'est révélé que les énergies du plan de base de de notre univers local se concentrent autour d'un grand triangle. Il semble sortir comme un faisceau de lumière créative du poignet du Christ Cosmique. Ce triangle est formé par les centres Kali, Polaris, Pau et Grau. Le soleil se trouve actuellement en mouvement sur la zone d'influence d'une de ses côtes.

**a. Le Merkabah polaire de la galaxie local:** Sur le même plan de base son centre, l'étoile polaire ou Polaris forme un centre alternatif ou variante avec le Merkabah du soleil. Nous décrivons ce centre comme le point qui illumine actuellement le mouvement de notre système solaire dans l'ensemble des énergies de l'univers local. Nous l'appelons le centre du Merkabah galactique de notre univers local.

Sur notre carte ce Merkabah galactique figure sous la couleur blanche. Il forme un mouvement qui relie Polaris avec le centre Kali (entrée) et Arcturus (ajustement) via PAU (fusion) et finalement le centre Regulus (intégration) avec Kalki (orientation) via GRAU (accumulation). Ce Merkabah forme apparemment notre point de référence d'union pour toutes les relations des énergies cosmiques à plusieurs niveaux (galactique, extérieur et intérieur du système solaire).

Ce Merkabah semble relié à la planète Mercure. Sa fonction serait d'initier l'ajustement de l'équilibre intérieur dans notre système solaire en rapport avec l'orientation général de notre univers local.



**b. Le Merkabah intermédiaire de PAU :** Son centre PAU forme le centre de liaison entre le Merkabah solaire et le Merkabah polaire de la galaxie locale. Nous décrivons ce centre comme le point d'amour du cœur de notre univers local. Il semble unir et fusionner toutes les relations entre les énergies qui se déplacent en rapport de l'équateur galactique avec celles de notre système solaire.

Sur notre carte, ce Merkabah figure sous la couleur rouge/bleue. Il forme un mouvement de convergence qui relie l'équateur céleste avec le centre Kalki (orientation générale) Regulus (intégration, point de convergence des différents Merkabahs présentés ci) et Sirius (synthèse)

Ce Merkabah semble relié à la planète Venus. Sa fonction serait de créer l'atmosphère de reconnaissance de l'union et de l'ascension par fusion progressive de notre système solaire dans l'entourage cosmique par l'énergie de synthèse (Sirius).

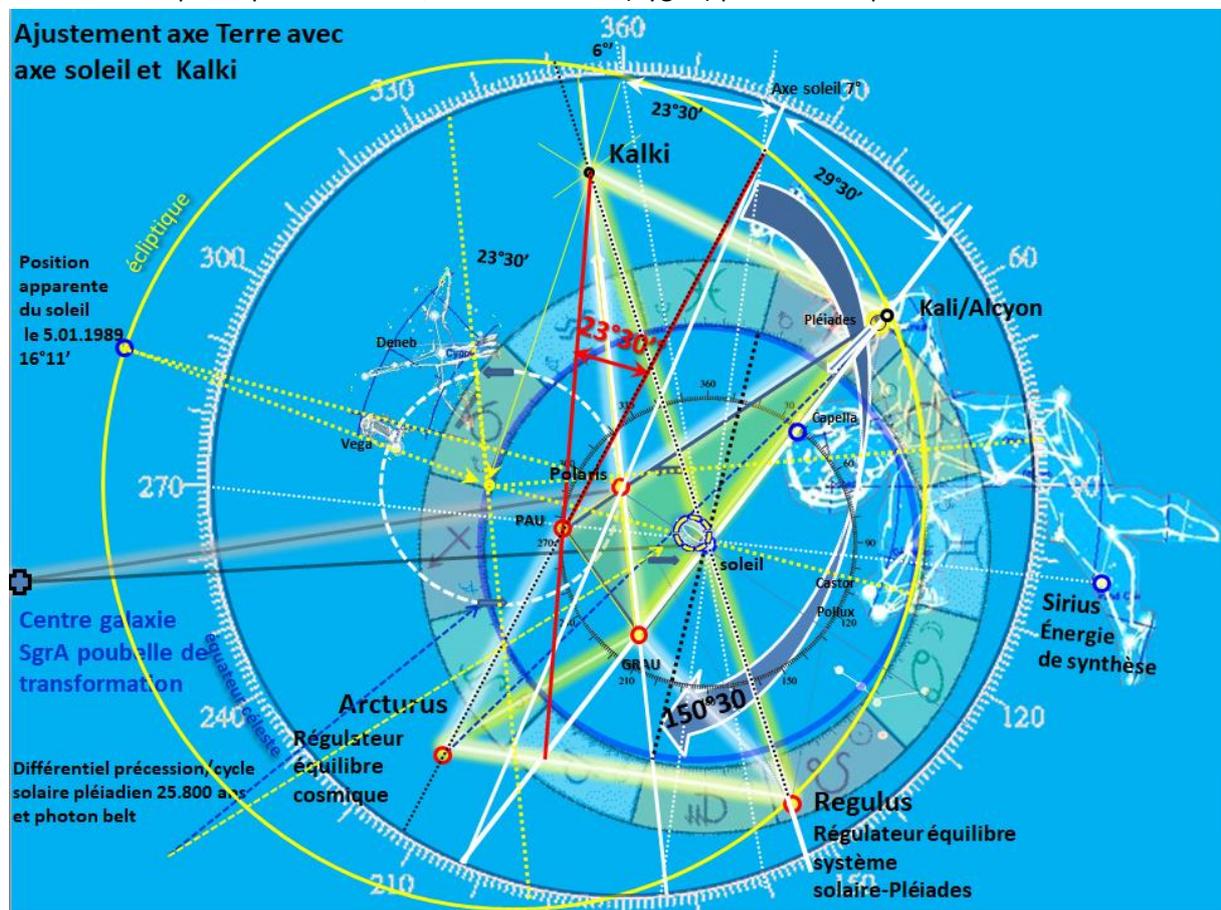
**c. Le Merkabah du soleil :** Le plan de base montre que notre soleil forme le centre d'un Merkabah qui relie l'ensemble de notre système planétaire à l'énergie de l'univers local.

Ce Merkabah figure sous les couleurs jaune-vert. Il forme un mouvement qui relie le soleil avec le centre d'entrée des énergies cosmique, Kali derrière les Pléiades; le centre d'ajustement cosmique Arcturus, via le centre GRAU de l'accumulation des énergies cosmiques; le centre Regulus

d'intégration de ces énergies avec celles du système solaire au niveau du soleil pour s'orienter enfin vers le Grand Attracteur via le centre Kalki dans la constellation de Pégase.

Ce Merkabah semble intensément relié à Jupiter. Jupiter semble gouverner l'équilibre du soleil à travers l'équilibre entre les planètes supérieures et intérieures. La planète Mars semble fonctionner comme le moteur du mouvement de ce Merkabah.

**d. Le merkabah de la Terre :** la terre, comme les planètes inférieures, n'a pas directement un corps d'union avec l'extérieur du système solaire. Pourtant elle a des relations privilégiées et plus ou moins directes selon le cycle solaire et sa position. Sur la carte, on la retrouve apparemment, vu l'inclinaison de l'axe de la terre, au centre du cercle pointillé de la précession qui passe par l'étoile polaire (Polaris). Sa relation avec le soleil est la plus importante et via lui avec Sirius et la Constellation d'Orion. Sa relation Avec les Pléiades paraît variable selon sa position, comme avec Sirius. Plusieurs indices semblent confirmer que dans le cycle solaire, qui prend fin actuellement, le centre du Merkabah de la terre, a été localisé au niveau de la Grande Pyramide de Gizeh ( $29^{\circ}58'N$  ;  $31^{\circ}08'E$ ). Une relation spécifique avec Orion/Sirius et Deneb (Cygne) paraît s'indiquer.



A partir de Gizeh, le vieux centre du Merkabah de la Terre se déplacerait d'environ  $29^{\circ}$  vers les Pyrénées Orientales, Força real par le changement de l'axe de la terre (inversion d'environ  $150^{\circ}$  (Pyrénées Orientales), le pôle sud tournant vers le pôle nord jusqu'à une inclinaison de  $6^{\circ}$  à l'Ouest.